

[Texte]

Conference Board people with their expertise are suffering from a great deal of misunderstanding?

Mr. Dodge: No, in terms of the Conference Board analysis, as they themselves have said, Mr. Nystrom, they did make a mistake.

Mr. Nystrom: I want to switch to small business. We had Mr. Bulloch before the committee. He said that because there is no agreement between the provinces and because of the complexities of the GST technical paper, the whole thing would be a nightmare for small businesses. The Retail Council of Canada estimated the additional costs to be around \$2 billion. Are these among the many Canadians you classify as misunderstanding your idea?

Mr. Dodge: Mr. Bulloch has said he believes it would be a better system if business could be relieved of the burden of complying with provincial sales tax and simply have one tax administration. There is no question that would be simpler for small businessman.

Mr. Nystrom: Would you go as far as to agree with Mr. Bulloch, that if that does not happen it would be a nightmare?

Mr. Dodge: No, the small businessman will have to contend with—and I emphasize this—he will have to continue to contend with the retail sales tax administrative difficulties which he currently has. The new tax, imposed only at the federal level, is slightly simpler than would a joint federal-provincial tax. The difficulty for the small businessman is that he will not be able to offload or get rid of the retail tax administration which he currently must contend with in nine out of ten provinces.

• 1105

Mr. Nystrom: You gave earlier today an example of a great misunderstanding before our committee, the advertising group that was here. We also had the Retail Council of Canada and their estimate—when we were sitting over in the West Block a few weeks ago—that the technical paper as proposed would add around \$2 billion of administrative costs to retailers in this country. Are they misinformed?

Mr. Dodge: Mr. Chairman, I think it is important here to go a bit behind the answer they gave, because we have indeed been working with the Retail Council fairly closely. It is very important to the taxpayers out there, the retail industry.

There are two issues. One is what the industry has to go through to set up initially for the tax, and what are the ongoing costs of administration.

[Traduction]

et le Conference Board, en dépit de toutes leurs connaissances, se méprennent?

M. Dodge: Non, pour ce qui est de l'analyse du Conference Board, il a lui-même reconnu qu'il avait fait une erreur.

M. Nystrom: Je voudrais parler maintenant des PME. M. Bulloch a comparu devant le comité. Il a dit que, parce qu'il n'y avait pas d'entente entre les gouvernements provinciaux et étant donné la complexité du document technique sur la TPS, tout ceci créerait un cauchemar pour les petites entreprises. Le Conseil canadien du commerce de détail estime que les coûts supplémentaires seront de l'ordre de deux milliards de dollars. Sont-ce là d'autres Canadiens qui ne comprennent pas votre idée?

M. Dodge: M. Bulloch a dit que le système serait meilleur si les entreprises pouvaient être dégagées du fardeau que leur impose l'administration de la taxe de vente provinciale et s'il n'y avait qu'une seule taxe. C'est évident que ce serait plus simple pour les petites entreprises.

M. Nystrom: Iriez-vous jusqu'à dire que vous êtes d'accord avec M. Bulloch et que, sinon, ce sera cauchemardesque?

M. Dodge: Non, les petites entreprises devront continuer à faire face aux difficultés administratives que leur cause actuellement la taxe sur les ventes au détail. La nouvelle taxe imposée par le gouvernement fédéral est légèrement plus simple que ne le serait une taxe fédérale-provinciale. Le problème, c'est que les petites entreprises ne pourront pas se débarrasser de l'administration de la taxe de vente que leur imposent actuellement neuf provinces sur dix.

M. Nystrom: Un peu plus tôt aujourd'hui, vous nous avez donné un exemple de ceux qui ne vous comprennent pas en parlant du groupe de publicitaires qui a comparu. Nous avons également entendu des représentants du Conseil canadien du commerce de détail—lorsque nous avons siégé à l'édifice de l'Ouest il y a quelques semaines—qui prévoyaient que la proposition contenue dans le document technique entraînerait des coûts d'administration supplémentaires de 2 milliards de dollars pour les détaillants du Canada. Sont-ils mal renseignés?

M. Dodge: Je crois qu'il faut aller voir un peu plus loin que la réponse donnée par les représentants du Conseil puisque nous travaillons en fait en étroite collaboration avec celui-ci. Le commerce de détail est très important pour les contribuables.

Il y a en fait deux volets. Le premier, ce sont les coûts initiaux auxquels feront face ces entreprises lors de l'entrée en vigueur de la taxe et le second, ce sont les coûts permanents d'administration.